

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Le chat de tante Clara

Marie-Claude Lord

---

Volume 16, Number 2, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12288ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Lord, M.-C. (1993). Le chat de tante Clara. *Lurelu*, 16(2), 8–9.

## LE CHAT DE TANTE CLARA

### Troisième prix

Moi, je l'aime beaucoup, ma tante Clara. Elle prend soin de moi durant les vacances d'été. Je vais chez elle le lundi, le mardi, le mercredi aussi, euh... le jeudi et le vendredi. Jamais le samedi ni le dimanche, car ce sont des jours de congé et que maman et papa ne travaillent pas. Elle est plutôt gentille, tante Clara. Elle me prépare toujours des petits gâteaux au chocolat. Maman, elle, elle ne fait jamais de gâteaux. «C'est mauvais pour la santé», qu'elle dit. Mais, avec tante Clara, nous faisons des montagnes de desserts. Il y en a jusqu'au plafond... oui, oui, c'est vrai! Et puis, nous en mangeons en cachette! Maman finit toujours par découvrir nos cachotteries puisque, lorsque je reviens à la maison, j'ai du chocolat partout sur moi.

Les jours de pluie, nous faisons toutes sortes de collages. Tante Clara a des cartons de toutes les couleurs : des verts, des jaunes, des roses. Il faut que je te raconte le dernier bricolage que nous avons fait ensemble. Avec du papier journal et de la colle, nous avons construit une énorme planète. Sur du carton jaune, tante Clara a dessiné des drôles d'antennes. C'est moi qui les ai découpées toute seule, sans faire d'erreur. Ensuite, nous avons fabriqué deux costumes tout verts. Nous étions de vraies extra-terrestres vivant sur la planète Rinflette. Nous nous sommes bien amusés cette journée-là! J'ai gardé mon costume parce que, si un jour je déménage sur la lune, je vais en avoir besoin pour rencontrer de nouveaux copains!

Quand il fait beau, tante Clara m'amène toujours au parc. Ce que nous préférons là-bas, ce sont les balançoires rouges. Nous nous balançons si haut que nous pouvons toucher le ciel. Même qu'un jour, j'ai attrapé un gros morceau de nuage blanc et je l'ai transformé en une magnifique paire de pantoufles. Le problème, c'est que je ne peux pas les porter, sinon je vais m'envoler très haut dans le firmament. Au parc, il y a aussi un énorme carré de sable. Avec nos pelles et nos chaudières, nous construisons des routes et des rivières. Ce qui est rigolo, c'est de remplir de sable nos poches de manteau. Sans oublier d'en mettre aussi dans nos souliers. C'est tellement drôle de voir la tête de maman lorsque je reviens à la maison!

Mais lundi dernier, tout a changé. Quand je suis arrivée ce jour-là chez tante Clara, il y avait une surprise pour moi. Dans sa cour, tante Clara avait trouvé un chat! Un vrai chat avec du vrai poil, de vraies dents et de vraies



griffes! Je n'en avais jamais vu un d'aussi près. Il n'était pas très gros mais, vois-tu, il avait des griffes! De longues griffes effrayantes. De loin, il était plutôt mignon, mais j'ai rapidement changé d'avis.

Il était accroupi sous une chaise du salon et il me regardait avec ses grands yeux ronds. Moi, j'étais assise sur le divan de tante Clara et je l'observais en me balançant les pieds. Tout à coup, il s'est mis à courir et il a sauté sur mes beaux souliers! Il voulait me manger les pieds, j'en étais sûre! Je criais en donnant de grands coups avec mes petites jambes et le chat voulait encore plus me manger! Il était tout énervé. Il courait partout, le poil tout hérissé. Moi aussi, je courais partout, les jambes à mon cou, jusqu'au moment où j'ai trouvé refuge sur la table à manger. Là, au moins, j'étais en sécurité. Tante Clara a pris le chat dans ses bras et il s'est calmé un peu.

- Si tu venais lui flatter le bout du nez, tu pourrais peut-être l'apprivoiser? m'a proposé tante Clara.

- Euh... non, merci, que je lui ai répondu.

Après ce qu'il m'avait fait, je n'avais pas du tout envie de l'approcher!

Je suis donc restée assise sur la table

toute la journée. J'ai regardé le vilain coquin faire ses galipettes et ses pirouettes. Tante Clara a fait des gâteaux et des dessins sans moi, puisque je ne voulais plus redescendre de mon poste d'observation. Juste avant l'heure du souper, j'ai dû sauter en bas et courir jusqu'à la porte d'entrée pour ne pas me faire manger. Je suis partie chez moi, comme d'habitude. Arrivée à la maison, j'ai dit à maman que je ne voulais plus retourner chez tante Clara, en lui expliquant (car, paraît-il, il faut toujours donner des explications à une mère) que, maintenant, je la trouvais plutôt ennuyante. Je n'allais tout de même pas lui avouer que j'avais peur de son chat! Peut-être que maman connaissait la vérité puisqu'elle et tante Clara sont de bonnes amies et les bonnes amies se racontent tout. Quoi qu'il en soit, elle ne m'envoya pas chez tante Clara les autres jours. Maintenant, c'était tante Clara qui venait à la maison pour prendre soin de moi, sans son chat, Dieu merci!

Je me doutais un peu qu'un minuscule chat ne pouvait pas manger une grande fille comme moi, mais je n'étais pas tout à fait convaincue.

- Au fait, qu'est-ce que ça mange un chat? ai-je demandé à tante Clara, un bon matin.



— Eh bien, de la nourriture pour chats! C'est-à-dire du poulet, du poisson et du bœuf en boîte. Il boit aussi un peu de lait et de l'eau.

- Ah, bon!... et c'est tout?
- C'est tout! qu'elle m'a répondu.

Donc, les chats ne mangent pas les pieds des enfants. C'est peut-être seulement un jeu pour eux? Sauf qu'avec ses griffes, le chat de tante Clara pourrait me griffer la main et, avec ses dents, il pourrait me mordre les doigts... et là... et là... j'irais sûrement à l'hôpital... peut-être même en ambulance! Non, vraiment, il n'était pas question qu'un jour je retourne chez tante Clara.

Tante Clara venait donc à la maison tous les matins de la semaine. Nous ne pouvions plus faire des gâteaux au chocolat ni courir partout dans la maison, déguisées en extra-terrestre. Mais, au moins, il n'y avait pas son fameux chat. Jusqu'au jour où tante Clara a eu son accident d'automobile en allant au marché. Elle s'en est tirée avec une jambe cassée. Pauvre tante Clara! Elle devait rester dans son lit des journées entières pour se reposer. Elle ne pouvait plus venir chez moi... Maman a trouvé une autre gardienne, mais elle n'était pas aussi gentille. Et puis moi, je commençais à m'ennuyer sérieusement des petites gâteries de tante Clara.

Un beau jour, j'en ai eu assez. Il était grand temps que j'aie visiter ma tante préférée. Alors, j'ai enfilé trois paires de pantalons, deux gilets, mon manteau d'hiver, mon casque de hockey et, enfin, les gants de boxe de mon grand frère. Voilà, j'étais prête à affronter le terrible chat de tante Clara! Tante Clara était très heureuse de me voir.

- Tu as un très joli costume, m'a-t-elle dit quand je suis arrivée.
  - Merci! Brrr... C'est parce qu'il ne fait pas très chaud aujourd'hui, lui ai-je répondu.
- Comme tante Clara devait se reposer, je l'ai laissée seule dans sa chambre et je suis partie à la chasse au chat!

Après l'avoir cherché partout dans la maison, je l'ai enfin trouvé endormi dans le panier à linge de la salle de bains. Je me suis approchée tranquillement... Soudain, il a ouvert les yeux et il a sauté en bas de son panier. Je n'ai pas bougé. Je suis restée très calme même si mes jambes tremblaient un peu. Et devine ce qu'il a fait, il est venu se frotter la tête contre mes vieilles bottes de caoutchouc. Il ronronnait comme un chat qui a l'air plutôt gentil. Il n'était pas du tout excité comme la première fois. Il me regardait en pleurant :

- Miaow! Miaow!

Le coquin, il voulait se faire flatter. J'ai bien essayé de le prendre dans mes bras, mais c'était plutôt difficile avec mes énormes gants. Alors, avec précaution, j'en ai enlevé un, juste un, au cas où... et, doucement, je lui ai caressé le dos. Comme son poil était doux! Gentiment, je l'ai flatté jusqu'à ce qu'il s'endorme à mes pieds. Pas une seule fois, il n'a essayé de les manger.

Maintenant, je vais chez tante Clara comme avant puisque je n'ai plus peur de son chat. Même que je lui ai fabriqué une balle en papier pour l'amuser. Quand j'enlève mes souliers, il vient toujours me mordiller le bout des orteils, c'est sa façon à lui de me faire des chatouilles! Parfois en jouant, il me griffe un peu les jambes ou les mains, mais ce n'est rien. Je sais qu'il veut seulement jouer. Avec tante Clara, j'ai autant de plaisir qu'avant. Nous avons même fabriqué pour son chat un costume d'extra-terrestre comme le nôtre. Il aime bien jouer avec notre planète en papier. Il nous suit partout, sauf au parc, car il pourrait s'y perdre. J'en profite alors pour jouer toute seule avec tante Clara comme nous le faisons auparavant. Au fond, je suis bien contente que tante Clara ait un chat. Ainsi, quand je ne suis pas là, elle a au moins de la compagnie avec qui elle peut manger ses gâteaux au chocolat! ☺

*En ce temps-là...*

...Lurelu était gratuite - et entièrement subventionnée. Serge Wilson en sera le directeur jusqu'en 1981.  
(Vol. 1, n° 4, hiver 1978)

Nouvelles activités dès la mi-novembre 1993 . Demandez nos dépliants! . Nouvelles

ANIMATION  
FORMATION  
CRÉATION  
GESTION

ÉCOLES  
BIBLIOTHÈQUES  
CONGRÈS  
SALONS

LE LIVRE  
ANNUEL  
ENR.

C.P. 484 . MAGOG (QUÉBEC) . J1X 4W3 . 819 . 843 . 1498